

Bruno Gironcoli

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Bruno Gironcoli (né en 1936 à Villach, Autriche, mort en 2010) est surtout connu pour ses sculptures monumentales. Très reconnu en Autriche, il commence ses études en apprenant l'orfèvrerie avant d'étudier les arts appliqués à Vienne et d'enseigner à l'Académie viennoise des beaux-arts. Marqué par Alberto Giacometti au début des années 1960 lors d'un voyage à Paris, Gironcoli étudie attentivement les possibilités de représenter la figure humaine et il adopte alors un langage formel très réduit : essentiellement des têtes et des bustes. Il délaisse peu à peu le modèle figuratif en travaillant des objets en fils de fer puis découvre des courants et des pratiques artistiques de son époque (actionnisme viennois, performance, happening, Pop Art) et se met à créer des « lieux » pour sa sculpture, des environnements composés d'objets réalistes et d'éléments plastiques d'une très grande étrangeté. Un musée lui est aujourd'hui dédié à St. Johann bei Herbestein en Autriche.

SON ŒUVRE

Gironcoli est un ovni, un artiste extrêmement singulier, dont il est très difficile d'indiquer ce à quoi il se rattache explicitement dans l'histoire de l'art contemporain. De ses sculptures-autels hybrides, voire extra-terrestres qui ont fait sa renommée, on perçoit l'arrière paysage de Gironcoli : le surréalisme et l'iconographie du Moyen-Age. L'organique et le mécanique sont mêlés dans les dessins et les sculptures de l'artiste bien que la figure humaine reste toujours centrale. Fantasmé et souvent malmené, le corps est mis en scène, placé au cœur d'un rite. Des formes de bébés, larves, fleurs d'edelweiss, grappes de raisins, épis de blés, chiens, têtes sont misent en jeu, enveloppées dans une matière inattendue. Il rompt d'emblée avec les matériaux traditionnels tels le bois, le marbre ou le bronze, pour privilégier les nouveaux matériaux de l'époque comme le plastique et surtout le polyester qui sera déterminant dans son travail.

ÉCLAIRAGE SUR L'EXPOSITION « CAVALCADE, SCULPTURES, DESSINS, 1963-2001 » AU MAMCO

Cette exposition est née d'un désir ancien et il a fallu plus qu'un chausse-pied pour faire entrer les œuvres de Gironcoli dans le musée ! Son travail est présenté sur deux étages du Mamco sous le titre : « Cavalcade, sculptures et dessins 1963-2001 ». Le troisième étage est plus particulièrement consacré à un ensemble historique et documentaire composé de sculptures, de grands dessins réalisés entre 1970 et 2000, de croquis et de petits formats inédits. Le premier étage est quant à lui occupé par cinq moules ou prototypes formés d'un assemblage organique d'objets et de collages. En polyester, bois et plâtre, ils sont de couleur cuivre, or et argent et symbolisent cette cavalcade.

Dans cette exposition, le visiteur fait la découverte de la plupart des aspects d'une pratique et notamment en comparant dessins et esquisses, études préparatoires, projets et œuvres réalisées.

CI-DESSOUS, UNE SÉLECTION DE SALLES ET D'ŒUVRES, MAIS N'OUBLIEZ JAMAIS VOS PRÉFÉRENCES PERSONNELLES !

PROPOSITION DE 3 DIRECTIONS DE LECTURE :

1. « LA SCÈNE, LE PLATEAU, L'AUTEL »,
2. « ASSEMBLAGE, MONTAGE »,
3. « LE CORPS / LA MACHINE »

1. « LA SCÈNE, LE PLATEAU, L'AUTEL »

SÉLECTION D'ŒUVRES

AU 3^E ETAGE

- *Figur, auf einem Punkt stehend / Figure debout sur un point*, 1965 (2002)
- *Ohne Title (gelbe Madonna) / Sans titre (Madonne jaune)*, 1975-1976

REPÈRES

- Ces deux œuvres montrent l'évolution de la sculpture de Gironcoli : sans socle puis avec socle.
Observez l'espace où se déroule la sculpture dans les deux cas :

Pour *Figure debout sur un point* :

Comment tient-elle ?

Demandez au surveillant de la salle de la toucher, que se passe-t-il ?

Pourquoi pensiez-vous au danger ? Quelque chose vous a-t-il induit en erreur ? (observez la matière, la couleur, le poids de l'œuvre)

Pour *Sans titre (Madonne jaune)* :

Quels sont les éléments que vous reconnaissez ?

Bruno Gironcoli n'aimait pas cette couleur jaune, de quoi voulait-il se moquer ? Quels autres éléments ou assemblage vous indiquent la moquerie ?

Regardez et comparez les différences de socles entre les deux œuvres.

À SAVOIR

Alors que les premières œuvres de Gironcoli telle *Figure debout sur un point*, se jouaient de l'espace (des murs, des sols), il oriente peu à peu ses sculptures dans des espaces délimités comme des vitrines ou des sarcophages jusqu'à travailler des sculptures portées par des socles évoquant des scènes, des plateaux ou des autels. Il y a dans ses dernières sculptures un rapport parodique au sacré et au rite mais aussi aux représentations spectaculaires des formes d'art issues des idéologies totalitaires.

2. « ASSEMBLAGE, MONTAGE »

SÉLECTION D'ŒUVRES

AU 3^E ETAGE

- *Ohne Title / Sans titre*, 1973-1995 (sculpture en vitrine)
- table des esquisses dans la première salle des dessins
- 1^{er} dessin à droite dans la deuxième salle des dessins

REPÈRES

- Dans ces trois œuvres et ensembles il est question d'assemblage :

Pour *Ohne Title / Sans titre*, qui ressemble à un sarcophage, remarquez les différents éléments qui compose la pièce enfermée. Remarquez aussi ce qui unit les éléments, hermétise l'ensemble.

Regardez les esquisses, la rapidité du trait, leur petit format. Imaginez Gironcoli mettre bout à bout ces petits morceaux de sculpture.

Choisissez-en deux et essayez de les combiner ensemble.

Pour le 1^{er} dessin à droite dans la deuxième salle des dessins, ouvrez l'œil sur :

- les différentes matières (carton, papier). Comment crée t'il une profondeur, une 3^e dimension ? les différentes couleurs (ne vous rappellent-elles pas les sculptures) ?
- Observez les créatures robots noires, est-ce qu'on pourrait les mettre en marche ? (cables, prises). Comparez avec les sculptures-machines vues précédemment.

À SAVOIR

Dans ces premières œuvres, Bruno Gironcoli cherche à assembler l'objet à l'espace afin que l'œuvre, le mur et le sol ne forment plus qu'un seul et même tout. Son travail d'assemblage se concentre ensuite sur l'espace du socle de la sculpture, des œuvres qu'il crée à partir de nombreux morceaux séparés. Ses sculptures deviennent autonomes du lieu d'exposition.

En visite dans son immense atelier que l'Académie viennoise des beaux-arts avait mis à sa disposition, le critique d'art Kasper König raconte :

« Cette première visite à son atelier me déconcerta au plus haut point, d'autant plus que les nombres de pièces accumulées et imbriquées les unes dans les autres empêchait de se concentrer sur une seule et que, à chaque requête concernant une pièce précise, l'artiste la déclarait inachevée même si elle avait déjà été reproduite dans l'un ou l'autre catalogue comme une sculpture autonome. En règle générale, il s'agissait de maquettes grandeur nature, certaines en plâtre, d'autres en polyester ou en métal, peintes couleur argent ou bronze doré pour donner l'illusion de pièces fondues. » Kasper König, « Bruno Gironcoli : l'autoconsolation, une utopie », Art Press n°302, juin 2004.

3. « LE CORPS/ LA MACHINE »

SÉLECTION D'ŒUVRES

AU 1^{ER} ETAGE

Les 5 sculptures monumentales

REPÈRES

- Machines, vaisseaux, chars, manèges... beaucoup de mots viennent à l'esprit pour décrire ses prototypes de sculptures ! Trouvez en d'autres... Cherchez à comprendre ce qui vous emmène à faire ces projections.
- Reconnaissez les formes organiques, animales et les objets plus familiers. Partez du mot « cortège », qu'est-ce que cela implique (convoi, sens, masse, foule) ?
- Ces sculptures sont statiques : qu'est-ce qui crée cette immobilité ? Regardez la « peau » qui unit les éléments? (revêtement peint aux couleurs métalliques)
Une machine habituelle, un corps a besoin d'être alimenté (électricité, nourriture, essence...), et ici ?

À SAVOIR

La matrice inconsciente de ces grands prototypes, c'est le char de carnaval. Le char de carnaval comme extraordinaire, belle et longue histoire de la création des formes à la jonction de l'érudit, du populaire, des mythes plus ou moins savants et des pratiques « subversives » de la créativité populaire, servies sur des plateaux roulants, machines extravagantes.

Ce qui fait la singularité de ces grandes œuvres monumentales c'est leur appétit monumental, leur exubérance, leur ampleur... rien ne les intimident, ce qui n'est pas si fréquent dans l'art.

À PROPOS DE SON TRAVAIL

« Bettina M. Busse : Plus tard vous avez parfois retravaillé le polyester en y appliquant de la couleur - or, argent ou cuivre. Mais cela ôte ce caractère bon marché, vil dont vous avez juste parlé. C'est en quelque sorte décevant.

Bruno Gironcoli : Oui, cela ressemble trompeusement à de l'or. Cela contrefait l'aura des choses qui ont eu une fois une connotation royale dans l'imagerie. [...] Et comment suis-je arrivé à ces couleurs ? Un minimum de rouge parce que, comme je vous l'ai dit, j'essayais de trouver une forme d'expression vile. [...] Ce qui m'est arrivé dans le processus, cependant, a été que le revêtement de la peinture a donné à l'objet une apparence très aliénée. La couleur métallique a eu un effet très positif et a contribué à séparer la pièce de la réalité. »

Bruno Gironcoli et Bettina M. Busse, « Interviews » in *Bruno Gironcoli : Die Skulpturen, The Sculptures 1956-2008*, Ostfildern, Hatje Cantz, 2008, p. 55.

« Ses sculptures doivent être conçues comme des créatures, souligne Gironcoli. Mais elles sont prisonnières d'elles-mêmes, sujettes à des stricts mécanismes issus d'un système archaïque. L'artiste parle aussi de " machines mère ", organismes de fertilité qui frayent et nourrissent la vie. »

Bruno Gironcoli, *Gironcoli Museum.Kunst ist. Art is*, Herbenstein, Verlag Holzhauser, 2006, p. 25.

« Gironcoli fusionne un matériel aliéné, des surfaces stériles, lisses et brillantes, des systèmes sculpturaux indépendants, soudés les uns aux autres, qui semblent avoir émergé d'un royaume d'obsessions les plus intimes dans l'expression d'un sentiment vital qui a une application universelle. Un sentiment de vie qui révèle des mondes intérieurs. Tout comme est visible l'agonie psychique de l'individu, la destruction de la sensualité, la peur de vivre, un sentiment de catastrophe et la fin de la liberté individuelle. Désormais plus caché, le sentiment est externalisé. »

Peter Noever « Bruno Gironcoli's Sculptures » in *Bruno Gironcoli : Die Skulpturen, The Sculptures 1956-2008*, Ostfildern, Hatje Cantz, 2008, p. 143.

IDEES DE LIENS

▪ La Science-fiction

Utilisez la Science-fiction comme un fonds d'images décalées, sinon inédites, et comme un outil d'analyse qui permet de déplacer l'art de ses propres points de coordination – esthétiques et critiques. Regardez les films, les bandes-dessinées de science-fiction ou encore la musique machinique du Krautrock germanique!

Gironcoli a regardé l'iconographie de la Science-fiction même s'il en parle peu. C'est une approche significative de l'effacement progressif des frontières catégoriques entre les arts savants et les arts populaires.

« Il arrive souvent que, tel un miroir parabolique, la Science-fiction capte mieux qu'aucune autre fiction les climats d'une époque, jusque dans leur inquiétante ambiguïté. »

P.-Y. Pétilion, « Samuel R. Delany », *Histoire de la littérature américaine. Notre demi-siècle 1939-1989*, Paris, Fayard, 1992, p. 361.

Utilisez le fanzine Wewco du Bureau des transmissions : un extraterrestre venu visiter le Mamco... suivez cet être venu de l'espace à la recherche d'une œuvre extraordinaire ! Cette bande dessinée peut être le fil conducteur d'une visite ludique à travers le musée. [parcours idéal pour les primaires]

▪ Le Surréalisme

Le Surréalisme est un mouvement de l'art qui a su connecter l'insignifiant au sublime, le plus lointain au plus proche, le plus faible au plus intense, le plus fou au plus rationnel. Une résolution continue des contraires qui tenta d'élargir l'esprit aux possibilités qu'il décèle.

Rendez-vous dans les **trois salles du Cabinet surréaliste au 1^{er} étage** et vous verrez l'accrochage kaléidoscopique d'œuvres connues ou anonymes aimées et/ou produites par les surréalistes.